

ILLUMINER LE CIEL

Quand le ciel se remplit de feux d'artifice multicolores et assourdissants, on retombe vite en enfance. C'est presque magique...

Pourtant, on se doute bien qu'en dessous, ce sont des artificiers bien réels qui orchestrent le spectacle. Parmi eux, il y a Richard Perreault, mécanicien de véhicules routiers lourds à l'Entretien majeur bus.

Être artificier lors de tels événements festifs, ce n'est pas toujours de tout repos. Les règles de sécurité strictes, la pluie de poussières chaudes qui retombe et endommage les vêtements, le bruit, le feu... «Ce que le monde ne voit pas des feux d'artifice, c'est ma passion, explique Richard. Les types de mortiers et de feux, les sortes de mèches et les techniques d'allumage, l'agencement des couleurs et des éclats, les vents dominants à basse et à haute altitude et autres caprices de la nature: il faut être artiste dans l'âme pour être artificier, car bien remplir le ciel, ça implique beaucoup de rythme et d'improvisation.»

L'équipe de Royal Pyrotechnie, avec laquelle Richard collabore durant ses weekends et ses congés, investit plusieurs dizaines d'heures de préparation pour concevoir et organiser des feux d'artifice qui, au final, dureront 10 ou 20 minutes, par exemple. Ils ont fait, entre autres, la Fête du Lac des Nations, le 50^e de Ski Bromont, des célébrations de la Fête nationale, sans compter les noces et autres événements de différente envergure auxquels ils contribuent régulièrement. «C'est beaucoup d'organisation, mais quand j'entends les exclamations et les applaudissements des spectateurs durant mes finales, c'est ça, ma vraie récompense.»



LA STM TROISIÈME AU CLASSEMENT DE CORPORATE KNIGHTS

Dans notre dernier numéro, nous vous invitons à rester à l'affût du classement canadien des entreprises canadiennes de taille moyenne les plus responsables, publié par la revue spécialisée en développement durable *Corporate Knights*. Le palmarès est maintenant connu: la STM y occupe le **troisième rang canadien** et se classe **première au Québec**. Pour tous les détails, consultez l'*En Commun* web ou l'intranet. Bravo!

Ci-dessous, l'équipe Développement durable: André Porlier, Annie Julien, Karine Leclerc et Alexis Lautard. Absente de la photo: Catherine Deveau.



Fraisage, alésage, tournage, meulage, coupage...

ON USINE!



Nous savons tous que la STM ne fabrique pas les véhicules qu'elle utilise pour transporter la clientèle. Nos bus, nous les achetons, puis nous les entretenons. Toutefois, certaines des pièces qui les composent sont fabriquées à l'interne. Ces petites prouesses sont rendues possibles grâce au travail des équipes de machinistes à l'Usinage, dont celle de Crémazie.



Il y a trois ateliers d'usinage à la STM, mais celui de Crémazie est central, entre autres parce que c'est le seul à posséder des appareils numériques pour la confection de pièces. « Environ 60 % de ce qu'on conçoit ici est fait sur ce type de machine, qui fonctionne à l'aide d'un logiciel informatique, contre 40 % pour les appareils traditionnels comme les tours, explique Jocelyn Boileau, contremaître – Usinage. Les trois quarts de notre production sont destinés à l'Entretien bus, et le reste va à d'autres secteurs (métro, bâtiments, etc.). »

Mais c'est quoi, l'usinage?

« Lorsque qu'il devient difficile d'obtenir certaines pièces dont nous avons besoin, nous les fabriquons nous-mêmes à partir de matière brute, comme des barres ou des blocs d'acier, d'aluminium, de bronze ou de plastique, par exemple.

« Il s'agit parfois de concevoir une pièce neuve, ou alors de redonner une deuxième vie à une composante usée ou endommagée en y intégrant un morceau de remplacement que nous usinons exprès pour cela. On part généralement d'un dessin fourni par l'Ingénierie, puis on fabrique la pièce avec une précision de l'ordre du millième de pouce. Si la composante est complexe, on en fait d'abord une version en cire pour nous assurer que le résultat final concorde avec le plan. »

Rayonner chez soi

Les 17 machinistes du département d'Usinage de Crémazie sont aussi régulièrement appelés à effectuer des tâches connexes un peu partout dans l'entreprise. Ce sont eux, notamment, qui fabriquent les « équipements VE »; des outils utilisés quotidiennement à l'interne, comme des tables de transport, des appareils de levage, des poussoirs, des leviers, etc. « Il y a 1 700 types de VE à la STM, produits à différents exemplaires, indique Jocelyn Boileau. Nous avons d'ailleurs fabriqué quelque 1 000 de ces outils pour Stinson en 2013. Belle réussite d'équipe!

« Nos machinistes répondent aussi à des appels de services fréquents, lors desquels ils se rendent dans les différents centres de transport pour, par exemple, extraire des boulons récalcitrants, réparer des filetages ou d'autres composantes sur des véhicules... À l'Usinage, l'idée, c'est d'être compétitifs et autosuffisants au maximum, et d'éviter autant que possible les frais et les délais occasionnés par les commandes à l'externe. N'hésitez pas à communiquer avec notre équipe dans le cadre de vos projets; nous sommes toujours prêts à relever de nouveaux défis. »

Sur nos photos, on voit notamment Messieurs Sylvain Vouligny, Rildo Fils-Aimé et Martin Charland, tous trois machinistes, travaillant sur différents appareils d'usinage. Plus bas, des pièces et composantes usinées à Crémazie. Visitez l'En Commun web pour toutes les photos.

**USINAGE À CRÉMAZIE
PROJETS EN 2014**

Commandes
de production :
2 562

Articles différents
fabriqués :
238

Pièces
fabriquées :
44 047

BONNE NOUVELLE POUR AZUR

Le 2 avril dernier, le gouvernement du Québec a annoncé un financement temporaire de 31,5 M\$ pour assurer la poursuite de la fabrication des trains AZUR par Bombardier et Alstom.

On se souviendra qu'en janvier dernier, Bombardier avait annoncé un possible arrêt de sa production en raison d'un retard dans la livraison du logiciel du système de contrôle automatique. Le financement, attribué par l'entremise d'Investissement Québec, permettra ainsi de maintenir la production des trains et de consolider 245 emplois, dont 145 à l'usine de Bombardier Transport, située à La Pocatière.



« JE COMPTE MTL 2015 » COMPTE SUR NOUS

Le 24 mars dernier, un recensement hors du commun se déroulait dans les rues de Montréal. L'espace d'une soirée, plus de 1000 bénévoles ont participé à Je compte MTL 2015, une activité dont le but était de dénombrer les personnes en situation d'itinérance à Montréal. Parmi les personnes mobilisées pour cette opération sans pareil, une dizaine d'inspecteurs du service de Sûreté & Contrôle ont prêté leur expertise. Un des participants raconte.

Martin Marentette est inspecteur à la STM depuis plusieurs années. L'itinérance dans nos stations du centre-ville est une situation que lui et ses collègues côtoient au quotidien. Ce soir-là, on a recouru à l'expertise développée par la cohorte d'inspecteurs de la STM pour accompagner des groupes de bénévoles chargés d'effectuer leur dénombrement à l'intérieur des limites du métro. Pour Martin, le territoire couvert comprenait les stations McGill, Place-des-Arts, Saint-Laurent et Beaudry.

Le métro a été divisé en six secteurs, tous quadrillés par des groupes de cinq à sept bénévoles accompagnés soit d'un inspecteur de la STM, soit d'un agent du SPVM. « Les personnes bénévoles qui participaient à l'événement n'étaient pas nécessairement familiers avec la population en situation d'itinérance, explique Martin Marentette. Nous étions là pour les accompagner lors de leurs rencontres, et pour prévenir toute situation à risque. »



Un groupe de bénévoles accompagné par deux inspecteurs de la STM : à gauche, Martin Marentette, et, deuxième à droite, Claire Dautet.

Pour procéder à leur recensement, les personnes en situation d'itinérance étaient abordées par un bénévole de l'opération Je Compte MTL 2015, qui leur demandait d'abord s'ils avaient besoin de ressources mises à la disposition de personnes dans leur situation. On leur demandait ensuite si elles voulaient bien répondre à quelques questions. Une réponse affirmative permettait de procéder. Autrement, on laissait tomber.

RIEN À SIGNALER? Bien que l'initiative était susceptible d'occasionner des situations difficiles, Martin Marentette n'a pas personnellement été témoin de débordements. L'intervention d'inspecteurs de la STM a toutefois été nécessaire dans un cas précis lors duquel il a fallu recourir aux services d'Urgences-santé pour venir en aide à une des personnes ciblées par l'événement.



COMPTER POUR MIEUX AIDER

C'est le Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas, en partenariat avec les YMAN du Québec, qui ont été mandatés par la Ville de Montréal pour réaliser cette vaste opération. Ses résultats serviront aux différents intervenants concernés à se munir de meilleurs outils pour mieux aider ses citoyens les plus démunis à sortir de l'itinérance.



LIGNE DIRECTE



Philippe Schnobb
Président du CA

DES RENCONTRES PROFITABLES

Le 16 septembre 2014, Philippe Schnobb a passé plus de 90 minutes à la station Sherbrooke. Son expérience fut si positive que depuis ce temps, il s'installe pour la même durée dans une station différente à tous les mardis. La raison de ces séjours prolongés en station est chaque fois la même : aller à la rencontre de nos clients. Depuis, les rencontres Ligne directe s'inscrivent régulièrement à l'agenda du président du conseil d'administration, et son intention est de garder cette nouvelle bonne habitude.

« Les questions de nos clients couvrent vraiment tous les sujets, souligne Philippe Schnobb. Les gens qui viennent à notre rencontre s'attendent à recevoir des réponses claires à des questions qui concernent parfois des cas ou des situations très précis. » C'est ainsi que certaines questions sont prises en note avant d'y apporter une réponse qui nécessite souvent quelques recherches. Et pour cause, puisque quantité de choses intéressent nos

clients. **Ces quelques questions en sont la preuve :** « Pourquoi le métro perd de l'huile? » « Pourquoi ce ne sont pas tous les trains sur la ligne orange qui se rendent jusqu'à Laval? » « Pourquoi la ligne bleue ferme plus tôt que les autres? ».

D'autres questions trahissent une certaine fébrilité, comme « À quelle date arrivera AZUR? » ou même, de grandes intentions telles que « Pourquoi ne pas créer plus de lignes de bus pour soulager le métro? ». Or, chaque question demande une réponse, et c'est ainsi que des gens du Service à la clientèle prennent le relais de M. Schnobb pour acheminer aux demandeurs des réponses précises. Il faut aussi mentionner le travail de coordination et de publicité de l'événement fait par les gens de la direction de la Planification, marketing et communications.

En vedette : le service de bus

Au cours des 14 premiers entretiens en direct avec le public, entre septembre et décembre 2014, les



participants ont adressé à M. Schnobb plus d'une centaine de questions dont les grands thèmes se répartissent comme suit :

- 51 % sur le service de bus
- 35 % sur le service de métro
- 4 % sur OPUS
- ... en plus de tous les autres sujets abordés.

Plusieurs clients ont félicité M. Schnobb de cette initiative qui démontre un souci de transparence et d'accessibilité. Il la poursuivra donc au courant de l'année. En date du 7 avril, 20 stations, en plus du terminus Fairview, avaient été visités par le président du CA. Avec 68 stations de métro au total, on peut présager que les questions que nos clients lui adresseront iront encore, comme nos services de bus et de métro, dans toutes les directions!



Amélioration continue

DEUX ÉQUIPES POUR FAIRE MIEUX!

L'amélioration continue existe depuis des dizaines d'années à la STM, notamment dans les secteurs relatifs à l'Ingénierie. Par contre, depuis les dernières années, on en entend de plus en plus parler car les initiatives d'amélioration continue sont davantage encadrées et supportées. Mais qui se cache derrière les nombreuses démarches de kaizen et autres révisions de processus?

Ce n'est pas une, mais bien deux équipes qui travaillent en étroite collaboration pour convenir d'un cadre et instaurer une démarche d'amélioration applicable à tous les secteurs de l'organisation. Elles font en sorte qu'à tous les niveaux, les employés soient mobilisés et développent le réflexe d'améliorer leurs façons de faire et d'être, tout en mettant le client au cœur de leurs préoccupations.

Les équipes, formées de personnes compétentes dans le domaine, sont disponibles pour appuyer les gens qui souhaitent régler un problème lié à l'organisation du travail ou aux processus existants. Les responsables de l'amélioration continue peuvent autant coordonner des



initiatives d'envergure, des ateliers ou encore répondre à de simples questions par téléphone. Parfois, deux ou trois conseils peuvent aider une équipe à commencer un exercice d'amélioration continue.

«Le plus grand défi pour nos équipes, c'est d'encourager les gens à toujours questionner leurs façons de faire, qu'ils continuent constamment à vouloir s'améliorer et ne prennent pas l'amélioration continue comme une simple mode», explique Line Cardinal, chef de division – Ingénierie Exploitation métro.

Pour aller en ce sens, le comité de direction s'est doté d'un programme triennal d'amélioration continue qui vise à favoriser l'amélioration des processus de travail. Une trentaine d'initiatives ont été identifiées et sont en cours de réalisation à travers l'organisation dans

le cadre du programme, en plus de toutes celles qui se réalisent localement. «Le programme triennal permet à l'organisation d'avoir une compréhension commune des efforts à réaliser», ajoute Josée Tremblay, gestionnaire corporatif à l'Amélioration continue et gestion intégrée des risques. Prochainement, des capsules d'information (outils Lean) seront mises à la disposition des gestionnaires afin de les appuyer dans la réalisation d'initiatives d'amélioration continue.

S'il y avait un conseil à retenir: «L'amélioration continue est possible avec de la volonté et de l'ouverture d'esprit!» conclut Josée Tremblay.

Ci-dessus : Carlos Roa, Line Cardinal, Josée Tremblay, Julie Piché, Laurence Beluze et Martin L'Heureux.

UNE DEUXIÈME VIE POUR NOS VIEUX ORDIS

D'ici trois ans, la STM devra disposer de quelque 3123 ordinateurs, 3850 moniteurs, 539 portables, 432 imprimantes et 56 tablettes afin de renouveler son matériel informatique. C'est considérable! Comme les déchets électroniques sont très nocifs pour l'environnement, leur disposition est réglementée pour s'assurer qu'ils ne se retrouvent pas dans les sites d'enfouissement ou qu'ils ne soient expédiés dans les pays en développement. **Compte tenu de son engagement en développement durable**, la STM a voulu faire plus et appliquer les principes de sa nouvelle directive sectorielle en approvisionnement responsable, qui vise aussi la disposition de ses biens. La Société a choisi d'établir un partenariat avec Insertech, une entreprise d'économie sociale montréalaise établie au Technopôle Angus depuis 1998.

Pourquoi Insertech? L'entreprise vise d'abord la réutilisation du matériel informatique. Elle offre un service professionnel sans frais de récupération, de destruction des données et de disposition écologique du matériel informatique. La récupération du matériel informatique limite bien sûr les impacts sur l'environnement, mais remettre à neuf ce qui peut être encore utile prolonge la vie du matériel d'en moyenne trois ans. Cette solution est neuf fois plus bénéfique que le recyclage quant aux impacts sur les changements climatiques. De plus, c'est une belle façon d'offrir au public un accès abordable à de l'équipement informatique.



Et en tant qu'entreprise d'économie sociale, Insertech embauche et forme de jeunes adultes qui ont de la difficulté à intégrer le marché du travail. À ce jour, plus de 850 jeunes adultes y ont été formés.

Ce partenariat est également bénéfique pour vous!

Sur présentation de votre carte d'employé ou de retraité de la STM à la boutique Insertech dans le quartier Rosemont, vous pouvez profiter de rabais :

5% sur le matériel neuf, les logiciels et les accessoires (taxables);

10% sur tout le matériel reconditionné (prix nets, pas de taxes);

10% sur les services techniques à la boutique Insertech : réparation, entretien, traitement de virus et cours d'informatique (prix nets, pas de taxes).

Et il n'y a pas que la STM et les entreprises qui peuvent soutenir cette cause. Vous aussi, vous pouvez vous départir de vos équipements informatiques auprès d'Insertech. Pour plus d'information : insertech.ca.



Depuis ses débuts, Insertech a reconditionné plus de 100 000 appareils électroniques.

LE JOUR DE LA TERRE, ON S'AFFICHE ET ON GAGNE

Quoi de mieux qu'un concours pour souligner notre contribution à un air sain, nous qui aidons les Montréalais à se déplacer de façon plus écologique.

Ainsi, le Jour de la Terre offre aux employés et aux retraités la possibilité de remporter l'un des deux chèques-cadeaux de 200\$ offerts par Via Rail Canada. Il s'agit d'un tirage exclusif! Les chèques-

cadeaux seront tirés au sort le 22 avril. Pour participer, écrivez-nous à l'adresse activites_employes_retraites@stm.info en inscrivant votre nom et un numéro pour vous joindre. Avec 200\$, p'tit train va loin! Passez un bon Jour de la Terre.

SAVIEZ-VOUS QUE LE 22 AVRIL, NOS BUS SOULIGNERONT FIÈREMENT LE JOUR DE LA TERRE AVEC UN MESSAGE SUR LEURS GIROUETTES? SURVEILLEZ ÇA!

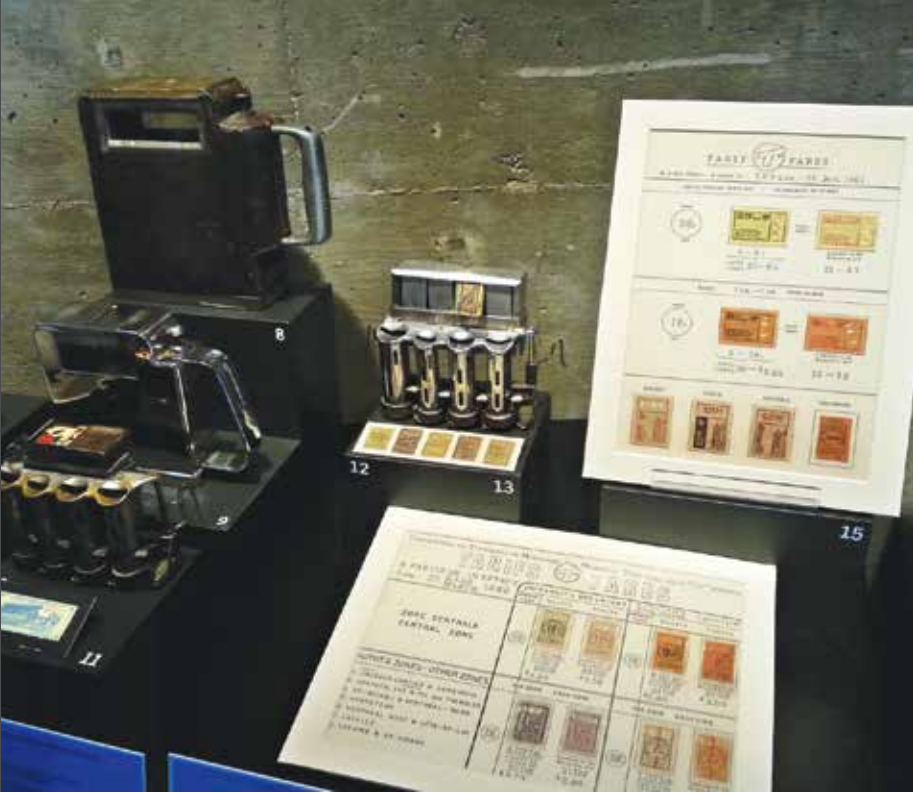


LA PERCEPTION AU FIL DES ANS

Une exposition d'artéfacts de la STM à Pointe-à-Callière jusqu'au 15 septembre 2015

Dans le cadre de son partenariat avec le musée Pointe-à-Callière, la STM a été invitée à y exposer quelques-uns de ses plus beaux artéfacts ce printemps et cet été. Mais pourquoi avoir choisi le thème de la perception au fil des ans? D'abord, parce que les Archives de la STM abritent une vaste collection de titres de transport, ainsi que plusieurs beaux objets d'époque comme des tirelires, des poinçons, des boîtes de perception et des distributrices de correspondances. Mais aussi, parce que plusieurs anniversaires liés à la perception marqueront l'année 2015. **Les voici :**

- 110 ans** du système PAYE (Pay As You Enter), où le client remet son droit de passage à l'entrée (4 mai 1905)
- 50 ans** de l'abolition des tarifs de zone sur l'île de Montréal (27 novembre 1965)
- 35 ans** de l'introduction de la carte mensuelle (1^{er} avril 1980)
- 25 ans** de l'introduction de la carte régionale (1^{er} janvier 1995)
- 10 ans** du début du remplacement des boîtes de perception à bord des bus (décembre 2005)



BUST A MOVE DANS LE MÉTRO

Portés par une énergie fulgurante, près de 250 athlètes s'apprêtent à danser comme s'il n'y avait pas de lendemain lors de la 12^e édition de Bust a Move, l'une des plus importantes compétitions de danse de rue au Canada qui aura lieu à la TOHU au début de mai.

Le jeudi 23 avril, en primeur dans le métro, vous aurez un avant-goût des différents styles de danses qui seront présentés lors de l'événement. C'est un rendez-vous à la **station Berri-UQAM, de 17h à 18h...** Parce que le métro est une grande scène.

.....

en commun VOL 25 NO 7

Le 15 avril 2015

Bulletin interne d'information de la STM

Rédacteur en chef
Félix Locas (514 280-6187)
encommun@stm.info

Collaborateurs
Patrick Bourque
Benoît Clairoux
Louis-Étienne Doré
Monique Juteau
Carole Pageau
Magalie Paré
Alain Petit
Lydia Saint-Germain

Conception graphique
Cécile Dion

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2015

En Commun est réalisé par la direction Communications et service à la clientèle. Le genre masculin est utilisé sans aucune discrimination et dans le seul but d'alléger le texte.



TOUR DE L'ÎLE DE MONTRÉAL

BILLETS GRATUITS!

Cette année encore, la STM est partenaire de GO VÉLO. Nous avons donc **75 paires de billets gratuits** pour les employés et les retraités intéressés à participer au Tour de l'île, qui aura lieu le dimanche 31 mai prochain.

Le grand rendez-vous annuel convie les cyclistes à voir et vivre Montréal autrement, rien de moins! Au départ du parc Jeanne-Mance, le parcours en boucle sera l'occasion de partir à la découverte de l'ouest de l'île en traversant jusqu'à 22 arrondissements et villes. Pour une randonnée contemplative ou un rendez-vous sportif, il y a un Tour de l'Île pour tout le monde. Pour participer, écrivez-nous à **activites_employes_retraites@stm.info** en indiquant votre nom et lieu de travail (employé) ou votre adresse postale (retraité).

Premier arrivé, premier servi! Un courriel de confirmation vous sera envoyé d'ici le 22 mai. Faites-vite!

.....

VOUS AIMERIEZ PÉDALER VERS LE CENTRE-VILLE sans risquer le vol de votre vélo une fois à destination? Pensez à BIXI! Accessible dans 460 stations, 24 heures par jour, sept jours par semaine et trois saisons par année (d'avril à novembre), c'est un véritable moyen de transport urbain.

Les employés et retraités de la STM profitent d'un rabais de **20 %** à l'achat d'un abonnement annuel, et ce, **jusqu'au 20 avril**. Faites vite, il ne vous reste que cinq jours pour vous abonner à prix réduit. Pour ce faire, appelez au **514 789-BIXI (2494)**. Bonne saison!





AVIS DE CONVOCATION

Les membres de la Caisse d'économie des employés de la STM sont invités à l'**assemblée générale annuelle de la caisse**.

LE MERCREDI 22 AVRIL 2015 À 19H
8845, boulevard Saint-Laurent
1^{er} étage (cafétéria Crémazie)
Stationnement des invités à la guérite
Pour plus de renseignements, visitez le site **caissestm.com**.

Bienvenue à tous les membres!

NOUVEAUX RETRAITÉS

Une heureuse et sereine retraite à tous ceux et celles qui ont œuvré à la STM.

Au 28 février 2015

- BÉLIVEAU, Andrée, chef de section
- CABALLERO, Juan Francisco, préposé à l'entretien
- COMTOIS, Pierre, chauffeur
- DA COSTA, Carlos, chauffeur
- DUBUC, Monique, chauffeure
- JOLY, Claude, surintendant
- LACAS, Réal, chauffeur
- MARTEL, Francine, changeure
- MARTEL, Judith, chauffeure
- PARADIS, Odile, directrice principale
- PELLETIER, Christian, chef d'opérations
- PERRON, Robert, chef d'opérations
- PLAMONDON, Jean-Louis, chauffeur
- POULIOT, André, menuisier
- RENELICK, Jean-Pryssien, changeur
- ST-MARSEILLE, Claude, appareilleur-visiteur



LE BYE-BYE

de Francine Martel

Francine a fait carrière à la STM pendant 23 ans. Celle qui préférerait la marche à l'autobus alors qu'elle était serveuse est devenue chauffeure en 1992.

« Je voulais me prouver que j'étais capable de faire ce métier. Je suis fière d'avoir pu aider des gens par mon travail. Je me disais : 'je ne travaille pas, j'aide les gens à se rendre à leurs occupations.' C'était très motivant. Mes meilleures journées, c'était quand je sentais que j'avais fait une différence dans la vie de quelqu'un.

«Un jour, j'ai d'ailleurs aidé à retrouver une dame atteinte de la maladie d'Alzheimer. C'est très gratifiant de poser ce genre de gestes. Vers la fin, par contre, je trouvais que les conditions de la route et les relations avec les clients étaient devenues difficiles. J'ai donc opté pour le métier de changeure, que j'ai exercé pendant deux ans.»

Francine prend la vie au jour le jour depuis la retraite. «Je me suis décidée à partir en moins d'une semaine. J'en ai surpris plusieurs... Maintenant, je trouve ça super de ne plus avoir d'horaire! Au cours des prochains mois, j'ai l'intention de me remettre en forme et de faire le grand ménage de la maison. Cet été, je prendrai la direction de Venise-en-Québec.» Bonne retraite, Francine!

IN MEMORIAM

Nous présentons nos plus sincères condoléances aux parents et amis touchés par le décès des employés et des retraités de la STM.

Au 28 février 2015

Employée décédée

GÉLINAS, Nicole, préposée à l'entretien, 51 ans

Retraités décédés

- FLEURY, Lucien Paul, commis divisionnaire, 89 ans
- LEDUC, Raymond Marie, chauffeur, 90 ans
- LÉVESQUE, Joseph Jean-Hugues, cantonnier, 73 ans
- MASKALEUT, Michel, gareur, 65 ans
- PIETROMONACO, Antonio, briqueteur, 77 ans
- PIGEON, Paul Lucien, chauffeur, 86 ans
- ROBILLARD, Rita, concierge, 90 ans
- TRUDEL, Cédia, opératrice, 76 ans